

Les pourparlers se poursuivaient avec une lenteur désespérante: les Indiens passaient leur temps en palabres qui n'aboutissaient à rien. Le 23 août à la séance plénière, le lieutenant-gouverneur, <sup>désolé</sup> ~~exaspéré~~ <sup>d'une telle perte de temps</sup> ~~d'une telle lenteur~~, les aiguillonnait de son mieux. "Allons, mes amis. Nous avons beaucoup de raisons de nous presser. J'entends dire que les troupeaux de bisons sont tout proches d'ici; vous devez avoir hâte d'aller les rencontrer. De plus, il y a beaucoup de bouches à nourrir ici et nos provisions touchent à leur fin. Hâtons-nous d'en finir. Allons mes amis. A l'oeuvre! Je vous écoute."

L'interprète lut alors la longue liste des demandes faites par divers groupes bétail, outils, remèdes et soins médicaux, écoles et instituteurs, églises et ministres du culte, interdiction des boissons alcooliques &c., &c.

Le gouverneur promit des outils et des semences à ceux qui voudraient travailler. Il leur assura de l'aide en cas d'épidémie; "mais, ajouta-t-il, je ne puis prendre sur moi de promettre du secours à tous les éclopés, aveugles ou malades. Ces choses-là sont laissées au bon coeur de chacun".

"Vous me demandez des missionnaires et des maîtres d'école. Nulle part au Canada le gouvernement ne fournit des prêtres ou des pasteurs. Vous voyez ici des missionnaires catholiques et protestants; ils sont depuis longtemps dans le pays. Comme par le passé, ainsi dans l'avenir, ils ne vous abandonneront pas. Quant aux écoles, je vous promets que, quand vous serez établis à demeure et que vous aurez assez d'enfants en bas âge, nous vous en donnerons".

"En ce qui concerne l'eau-de-feu, vous savez que la gendarmerie est dans le pays pour en interdire la vente et la distribution". (19)

Alors Star-Blanket se leva, toucha la main du gouverneur et dit: "Je ne suis pas ~~de~~ comme tel et tel de mes amis qui ont envoyé des lettres à la reine et

lui ont tendu des bras suppliants. J'ai dis à mon peuple: 'J'attendrai. Quand le messenger de la reine viendra, il sera temps alors de demander ce qui sera pour le plus grand bien de mon peuple'. Maintenant<sup>nt</sup> je demande à ceux de mes gens qui sont satisfait des offres de la reine de le dire tout haut". Toute l'assemblée se leva d'un bond criant et gesticulant en signe de complet assentiment. Le gouverneur félicita les chefs de la décision qu'ils venaient de prendre et les remercia de la confiance qu'ils lui avait témoignée. Puis les trois commissaires, Morris, Christie & McKay, vinrent apposer leur signature au document qui venait d'être lu en anglais et traduit en langue criée. Les chefs s'avancèrent un par un pour y tracer leur marque en présence des témoins blancs et métis qu'ils s'étaient choisis.

Les chefs reçurent ensuite insignes, uniformes, médailles et drapeaux auxquels ils avaient droits. Puis, M. Christie, assisté de M. John McKay de Prince-Albert, s'occupa de distribuer à ~~chaque~~ <sup>à chacun</sup> les quelques piastres qui lui revenaient par suite de l'accord et qui étaient aussitôt dépensées aux étalages des mercanti.

Le 26 août, tous les paiements étaient terminés. Toute la bande s'en vint au fort saluer les commissaires et prit ensuite le chemin de la Prairie (20).





Figure 4 - École résidentielle à Dunbow, 1888 (APA, Missionnaires oblats, Collection Grandin, OB540)



Figure 5 - École résidentielle St. Mary à Cardston, élèves autochtones de 5<sup>e</sup> année, 1959 (APA, Missionnaires oblats, Collection Grandin, OB313)



Figure 6 - École résidentielle Onion Lake, spectacle, 1968 (APA, PR1992.0528)



Figure 7 - École résidentielle Onion Lake, grand ralliement de guides, 1968 (APA, PR1992.0528)